

LE ROSAIRE A LOURDES

A l'occasion du 11 février, anniversaire de la première apparition de N. D. de Lourdes à Bernadette Soubirous, nos lecteurs seront charmés de lire en entier le superbe discours que le Chanoine Janvier a prononcé à Lourdes à l'occasion des fêtes jubilaires.

L'idée-mère de ce discours consiste à montrer que le *Rosaire* est le « lien qui unit à travers les siècles St. Dominique et Bernadette, » et à établir un touchant parallèle entre l'action de ces deux créatures choisies de Dieu.

DISCOURS DE M. LE CHÂNOINE JANVIER

Ave, Maria, gratia plena !

Je vous salue, Marie, pleine de grâce !

MESSEIGNEURS,
MES FRÈRES,



DIEU met une suite dans ses desseins, il efface les distances, il relie les temps, les événements, les choses, il achève par celui-ci ce qu'il a commencé par celui-là, de sorte que sa volonté ne souffre point d'arrêt, ni d'interruption. Même, il se plaît, pour la réalisation de son plan, à associer des êtres qui semblaient devoir, par leur naissance et leur vocation, demeurer toujours étrangers les uns aux autres. Personne, parmi les philosophes et les témoins superficiels de l'histoire, n'aurait cru qu'une solidarité pût s'établir entre Dominique de Guzman, lumière de l'Eglise, Docteur de vérité, prédicateur plein de grâce, adversaire de l'hérésie, champion invincible de la foi, père d'innombrables et blanches légions, et Bernadette Soubirous, enfant des montagnes, ignorante des mots connus dans les moindres écoles, destinée en apparence à grandir dans l'obscurité, à vivre dans le silence, à mourir dans l'oubli. Pourtant la parenté de ces deux élus est réelle. Ce qui le prouve, c'est l'empressement des Frères Prêcheurs à seconder la mission de la voyante des Roches de Massabielle. C'est deux tertiaires de Saint-Dominique, un prêtre de Bourgogne et une femme intrépide, présente aujourd'hui parmi vous, qui, soutenus par les religieux du grand Ordre, amenèrent ici, en 1872, le premier pèlerinage national, invitèrent les bannières des Sanctuaires français à venir s'incliner devant Notre-Dame de Lourdes et solliciter une place dans son temple. Ce qui le prouve, enfin, c'est la conduite des fidèles : leur piété a voulu que l'image de